

Le chef d'État cubain souligne l'importance du débat sur la mondialisation



Díaz-Canel a prévenu que si le désordre mondial actuel ne change pas, la cupidité et l'égoïsme de quelques-uns nous précipiteront dans l'abîme. . Photo : Marcelino Vázquez

La Havane, 17 novembre (RHC) Le premier secrétaire du Comité Central du Parti Communiste de Cuba et président de la République, Miguel Díaz-Canel, a souligné vendredi l'importance du débat pluriel dans le contexte actuel, lors de la cérémonie de clôture de la 14ème Rencontre Internationale d'Économistes sur la Mondialisation et les Problèmes de Développement, au Palais des Congrès de La Havane.

Le dignitaire a souligné qu'il est magnifique de constater qu'il existe un débat pluriel, voire polémique, ouvert aux points de vue les plus divers sur des questions qui doivent être éclairées et qui sont le résultat

des processus associés à la mondialisation et qui ont un impact sur le développement.

Le président a considéré la réunion comme une source d'apprentissage et une occasion de confirmer, d'affirmer et de ratifier les convictions sur les questions abordées par la coïncidence avec les points de vue partagés.

Se référant au leader historique de la révolution cubaine, Fidel Castro Ruz (1926-2016), il a déclaré que la confrontation des idées est un principe de ces réunions, que nous devons à son principal promoteur.

M. Díaz-Canel a rappelé que Fidel avait décrit la mondialisation comme un processus objectif non défini d'interconnexion et d'interdépendance croissantes des économies nationales à l'échelle mondiale, qui influence toutes les sphères de la vie sociale et dont les fondements et les piliers fondamentaux reposent sur le développement des transports, des communications et de la transmission automatisée de l'information.

Il a également dénoncé avec insistance l'irrationalité et l'insoutenabilité de la vague néolibérale et l'impérieuse nécessité de prendre conscience que la mondialisation de la solidarité humaine est un pas important vers le triomphe définitif de la mondialisation socialiste en tant qu'alternative pour la survie de l'espèce.

"Le monde a changé radicalement depuis lors, ce qui a été confirmé par la récente pandémie de Covid-19 qui a paralysé la planète pendant de longues et incertaines années, et nous a tous laissés dans une situation pire pour ne pas avoir donné une chance à la coopération et à la solidarité", a-t-il souligné.

"Les conflits anciens et nouveaux se transforment, le multilatéralisme émergent tente d'avancer sur une voie minée par des ambitions impérialistes obsolètes, tandis que les Nations unies sont constamment tournées en dérision et que leurs principes sont violés en retardant trop longtemps leur nécessaire démocratisation", a-t-il ajouté.

Le chef d'État cubain a averti que si le désordre mondial actuel ne change pas, la cupidité et l'égoïsme de quelques-uns nous précipiteront dans un abîme dont ceux qui s'obstinent à empêcher l'émergence d'un paradigme d'une autre consistance ne pourront pas s'échapper.

"Un monde plus juste, plus inclusif et plus équitable qui offre aux nations appauvries de réelles opportunités pour une vie digne et durable, où la faim et la pauvreté disparaissent enfin et où le droit à la vie et au développement est respecté", a-t-il souligné.

"Le temps est venu pour l'humanité de commencer à écrire sa propre histoire", a-t-il fait remarquer.

M. Díaz-Canel a ajouté qu'après six décennies de blocus criminel, 243 mesures de renforcement et de persécution excessive de tout ce qui pourrait signifier une sortie de croissance sur la voie du développement, Cuba mise tout sur ce domaine où la production de richesses peut être infinie, comme Fidel l'a dit et démontré en promouvant le développement de la science et de la connaissance.

Il a souligné que le blocus américain contre Cuba ne laisse aucun espace libre, "au point de nous inclure dans une liste de sponsors présumés du terrorisme, une sorte de camp impérial qui interdit l'accès aux crédits et aux financements", a-t-il déclaré.

"Il n'y a pas d'économie au monde qui fonctionne sans financement et sans crédit. Mais les porte-parole de ce mal et de cette perversité, tout en nous bloquant et en nous harcelant, nous diffament afin d'imputer au gouvernement cubain la douleur qu'ils causent", a-t-il souligné. (Source : Prensa Latina)

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/nacionales/339730-le-chef-detat-cubain-souligne-limportance-du-debat-sur-la-mondialisation>



Radio Habana Cuba